

Le Sauglièr

Hirsch

L'HABITANT

DE

SIVERGUES







I

I - 14

II - 12/7

III - 15

IV - 9

V - 16

VI - 14

$\frac{173}{220} = 293$

$\frac{173}{220} = 300 \frac{1}{2}$

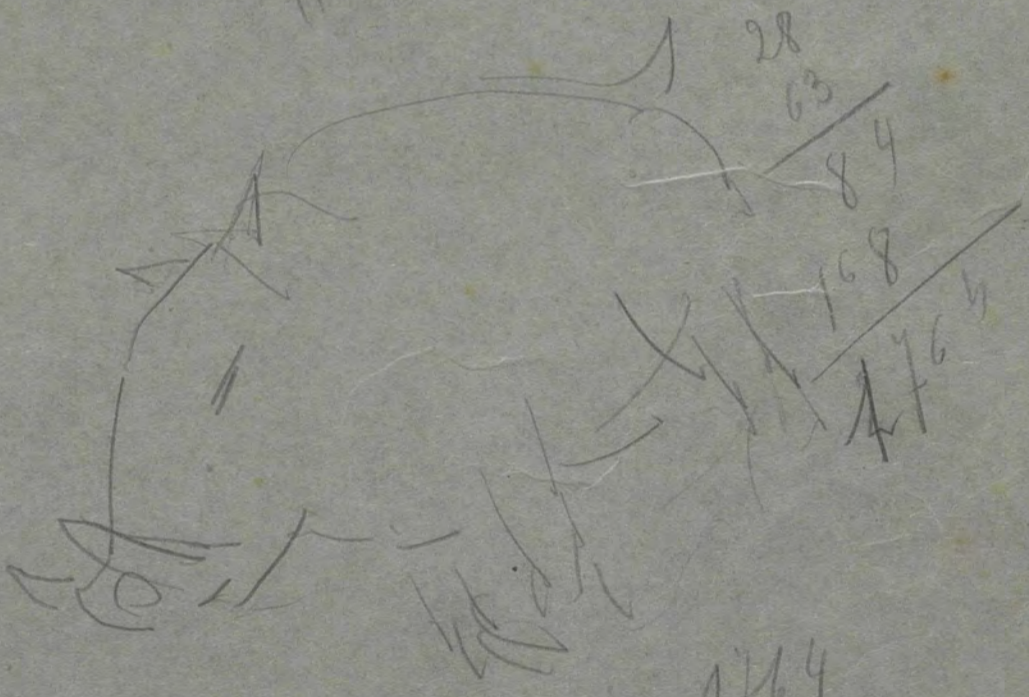
$\frac{173}{220} = 11 \frac{1}{2}$

$\frac{173}{220} = 11 \frac{1}{2}$

le Songlier

$\frac{21}{39} = \frac{261}{87} = 1131$

$\frac{14}{61}$



$\frac{28}{63} = \frac{84}{168} = 4764$

$\frac{1764}{1131} = 683$



15

13

13

41





Par ces ans, depuis lors, n'ont pu, quoique je pense  
Proteger leur fraîcheur contre les vents froids,  
Et je ras vainement parer et sacrifier  
Sur les parois (capite) ni ces lieux ont aimé  
l'attente solitaire

Cependant j'ai <sup>trouvé</sup> ~~trouvé~~, comme au sein de ils,  
Le desir lancinant <sup>ces mystères</sup> ~~les secrets des temps~~

Car ~~il faut~~ j'ai, depuis les dieux, une pairie inutile

Dans ce coin de ~~campagne~~ ~~ni~~ ~~l'absence~~ des dieux  
tenue ni ~~trouvent~~ ~~nos~~ ~~dieux~~  
vivent

J'ai souffert de ce que je ne puis  
l'efface mon cœur, un moment de ces ans

Je me suis qui me libère de la victoire et j'ai

~~de l'âme de l'âme~~, le pied enflant ~~des~~ ~~l'âme~~ ~~les~~ ~~fruits~~  
~~de l'âme~~

~~des~~ ~~ans~~, ~~les~~ ~~temps~~ ~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~

~~sur~~ ~~les~~ ~~parois~~ ~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~

~~des~~ ~~ans~~ ~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~

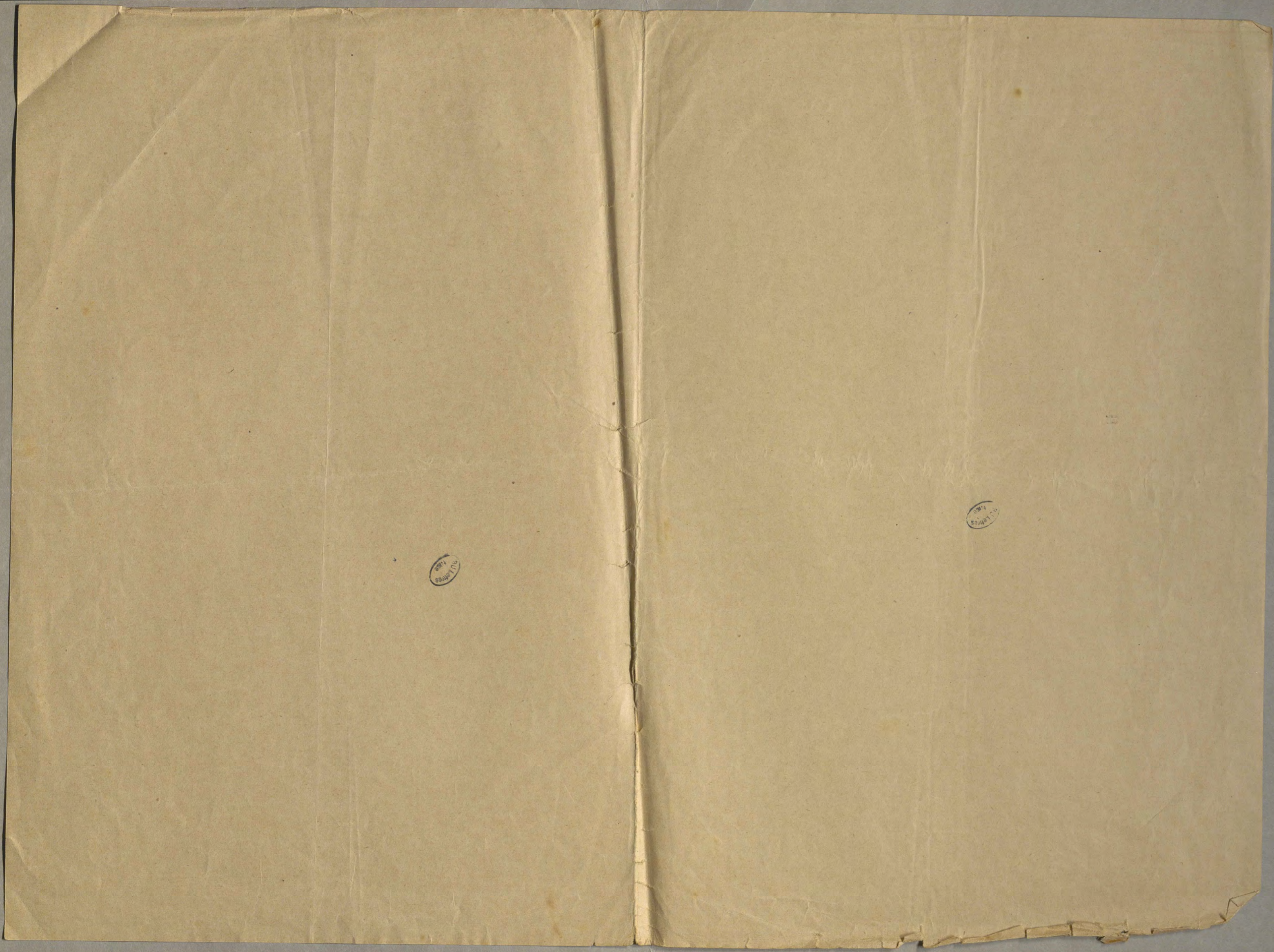
~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~ ~~un~~ ~~moment~~

Et les uns en fleurs

Très, j'ai vu. ~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~ ~~un~~ ~~moment~~

~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~ ~~un~~ ~~moment~~ ~~de~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~ont~~ ~~été~~





BIBLIOTHÈQUE  
CÔTE D'AZUR

BIBLIOTHÈQUE  
CÔTE D'AZUR







Lorsque j'arrivai, au fare de Cadenet, le 3 septembre 1924  
 vers le soir, je fus heureux d'y retrouver Fernin. Depuis <sup>quel</sup> quatre  
 ans que j'étais sans le pays, pour y passer une ou deux années de  
 vacances, j'étais toujours venu, au le quai, par son volonte présente.  
 Car Fernin avait une façon à lui de saluer sans se compromettre.  
 Il entrait ses paroles de bienvenue ~~et d'admiration~~ <sup>d'une admiration et d'un respect</sup> évidente. Un  
 long ou, un bous, oh lui, cela se détachait toujours d'un bloc Fernin.  
 - j'usis. Rien de souris, mais une <sup>accent</sup> ~~attention~~ <sup>scrupuleuse</sup> sévérité, un ton  
 où perçait l'inquiétude. Il semblait nourrir le souci constant de ce qu'il  
 laissait entendre, ~~il voulait toujours la fermeté intellectuelle~~ <sup>de ce qu'il jugeait une personnalité que la moindre question effarouchait.</sup> ~~et je voyais~~  
 bien que son bous, mais ça ne m'empêcha pas de voir  
 Fernin... -

Cette méfiance verbale, m'était depuis longtemps <sup>connue</sup> ~~connue~~.  
~~Il me venait à l'esprit que~~ <sup>il me venait à l'esprit que</sup> ~~je n'étais pas~~ <sup>je n'étais pas</sup> ~~si attendu~~ <sup>si attendu</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~transport~~ <sup>transport</sup>  
~~de la gare~~ <sup>de la gare</sup> ~~libanaise~~ <sup>libanaise</sup> dans cette petite gare, par Fernin.  
 venait m'indiquer, moi, une multitude de pièces, et ~~un~~ <sup>un</sup> ~~cahier~~ <sup>cahier</sup>  
 pour un dossier à 8 Km de là, juste à l'entrée de la  
 montagne, ~~entre un bouquet de pins, une forêt de châtaignes et~~  
~~un~~ <sup>un</sup> ~~sauf~~ <sup>sauf</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~vieille~~ <sup>vieille</sup> ~~maison~~ <sup>maison</sup>, un terrier, qui venait. Le  
 maître, ~~qui appartenait à M. de K...~~ <sup>qui appartenait à M. de K...</sup>  
 le maître à l'heure. ~~Il était le seul de la région~~ <sup>Le long du terrier</sup> l'intérieur Fernin.

- La va, le vigne ! -
- Puh !
- Et le pubeau, ça s'orne ?
- Une usine.

Et puis on se taisait. Car Fernin avait cet air allégué  
 qu'il n'attaquait jamais votre silence. Il fumait la pipe,  
 fumait quelquefois son pipe, et, pour ce qui le concernait, il allait  
~~par~~ <sup>par</sup> ~~sa~~ <sup>sa</sup> ~~voix~~ <sup>voix</sup> ~~il~~ <sup>il</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ses~~ <sup>ses</sup> ~~reflexions.~~ <sup>reflexions.</sup>











3  
Dès que j'eus vu le point dans la cuisine, je compris que  
Titon ne avait pas en le cœur, et qu'elle brûlait de me  
raconter ~~son~~ <sup>de</sup> ses histoires. Elle me salua avec volubilité, me  
poussa vers la porte, me serra le bras, et regardant à la droite  
Firmine qui, debout devant le chemin, semblait attendre, elle  
s'écria :

- Que c'est tard ! un rien ! et le nuit ! Vas en party ps. Firmine ?  
~~Votre~~ ~~votre~~ ~~meuble~~ ~~ou~~ ~~le~~ ~~cœur~~ ~~les~~ ~~parties~~ -  
Mais Firmine, sans broncher, fumait sa pipe.

- A votre service, lui dit-elle.

Le tuyau fumait. Firmine me regarda profondément. Devant moi.

- ~~Le~~ ~~c'est~~ ~~pas~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~dit~~ ~~il~~.

- ~~C'est~~ - Me jure-tu un jour ps ?

- Non. ~~répondit-elle~~.

( 'Tais-t' donc. Firmine, si le t'as, au moins on t'avait acheminé, dis-je, comme  
un oiseau. ~~Si~~ ~~ce~~ ~~était~~ ~~pas~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~dit~~ ~~il~~ c'était l'homme  
le plus risqué. D'abord, l'homme. "Ne me t'as rien dit de ce que tu as vu ?"  
Le jure sans le t'as, que le Titon ne dit party  
avant ~~de~~ le serrer la pipe. ~~le~~ ~~tuyau~~

- Il faut voir, puis, craint-elle. Au fait de ce que d'un  
paquet. Et une femme femme seule !.....

Firmine me regarda ps. Le femme femme seule fut  
obligé de s'en aller, à travers les pièces, vers son meuble.

Le party était ouvert. Il faisait dans. Il y avait des  
la cuisine en se mouvant une petite lampe à pétrole,  
qui éclairait ps.

Firmine, meublant devant la pipe.



Je le voyais à jein. Il nettoyait soigneusement le fourneau charbonnier  
avec le point d'un couteau. Les rails étaient tendus à raspe. (3)

~~Les yeux fixés sur le pip soufflant. Il avait~~

Quand il eut achevé son travail, il ferma son couteau et le  
mit dans sa poche.

J'avais achevé le manger. Je me levai, allai vers la porte  
de la cuisine, je fis quatre pas devant la maison, <sup>sur l'aire</sup> je vis aussitôt  
l'impression <sup>qu'il y avait qu'un seul</sup>. Il faisait très sombre. Je me retournai  
et demandai, à voix basse :

- C'est moi, Frimmi.

Personne <sup>ou un esprit</sup> ~~ou un esprit~~ <sup>révis</sup> ~~révis~~ vers la maison. Je  
j'entrai dans la cuisine.

Frimmi n'y était plus.

Je me mis à inquiéter mesee.

- Bah, il a filé, comme à l'habitude, sans cris gras.

Je restai dans ma chambre, je regardai quelques objets de toilette sur  
une table, je mis mes livres en ordre.

Tout à coup, j'entendis, en bas, quelqu'un marcher. La porte de  
la cuisine était restée ouverte.

Je me suis trop payé, j'instruis, je cherche une canotière.  
C'est une vieille mesoputhe Mauss, qui me a quatre pas. (une main)  
Le mesoputhe a une histoire. (j) trois. Je l'empêche pourtant avec  
moi. Et pas j'aimé les yeux.

Le mesoputhe avait été puni.

- Je l'ai bien puni là, pourtant, en arrivant, ~~un~~ ~~de~~ ~~f~~.

Les ~~de~~ une canotière, ~~avec~~ à côté de mes trousse à table.

Ni stable s. l. j. <sup>?</sup> puni ?











entouré d'un espace libre, sans arbres, etc. bien qu'on ne distinguât  
rien à un mètre j'éprouvai, j'en suis sûr, une  
- C'est absurde, un dés-  
-

Cependant j'en fus surpris. Il me semblait que, si j'étais  
le même, de nouveau. J'y ~~étais~~ mais depuis par cette impression de  
peine. Or elle m'était insupportable. Je n'avais pas peur - j'étais  
plus. J'étais très étourdi de cette appréhension, pour moi, et sans en avoir  
fait à fait normaux. J'avais, depuis deux, haléte, <sup>peur</sup> m'été, en autobus, et  
~~de~~ <sup>rien en ligne</sup> avec Raymond. Certes le coin était désert et la maison  
~~préparée~~ ~~en~~ ~~un~~ ~~état~~ ~~vide~~ avait perdu l'habitude des hommes. Il y avait  
vingt ans, peut-être, que personne n'y logeait plus. Cela paraît,  
elle, la nuit, n'avait pas toujours l'air très accueillant. Mais  
il y avait en fait, sans histoire, peignant, le jour, ça et là, au  
côté de ces couloirs, et ~~à~~ ~~et~~, dormant, la nuit, toutes fenêtres ouvertes,  
pour mieux respirer le rien de pins. A mesure que j'approchais les regards et saisis  
~~l'aspect~~ ~~non~~ ~~sans~~ ~~revenir~~, sur un lit plus <sup>sur</sup>, une course plus régulière.  
J'en ramassai. Je revins lentement vers ~~le~~ ~~port~~. L'escalade, plantée de pins,  
~~qui~~ ~~était~~ ~~devant~~ les pieds s'emparement sur les quelques ardoises que  
personne n'ouvrait plus depuis un demi siècle. Rien ne m'empêchait d'avancer.  
J'arrivai devant le port. J'étais calme. De toute évidence, il y avait  
personne. Mais, de toute évidence aussi, je sentais - comment? J'en  
~~sentais~~ ~~le~~ ~~rien~~ - qu'il y avait une présence. Ce n'était ni un  
~~rien~~ ~~rien~~, ni un collage, ni un parfum, mais une  
certaine impression d'absence. Au vent le port.

Le port était fermé. J'étais. Avant d'entrer, j'en  
retourne vers un ~~port~~.

Rien. Le vent souffle sur les arbres. L'escalade était bien vide.  
Et ~~à~~ ~~un~~ ~~coup~~, j'en suis sûr ~~par~~ ~~la~~ ~~for~~ d'une manière.  
Elle semblait tenir sur mes yeux, sur mes épaules, sur mes  
par le port ~~un~~ ~~à~~ ~~beaucoup~~.  
Le premier n'était glissée sur la maison.



Je retrouvais les deux regards, et je fis face. La façade était blanche et  
claire, sauf une fenêtre, celle de ma chambre, au premier étage. Cette blancheur  
à peine visible, tant l'obscurité restait dense, s'effrayait plutôt par une absence  
des lieux d'habitude. Partout ailleurs, empâtes et, là, moins sur elle-même.

Par cette, sans à secourir, le poids le faisait une ~~impression~~ larme de lentes.  
Je fis face, par volonté. J'aurais ~~eu~~ cet effort un fit empâtes sur j'avais peur.  
J'étais tout près de le saisir. Je le touchai presque. Je ne voyais pas reculer.  
J'attendais <sup>un</sup> que le frisson <sup>que</sup> je ressentais, pointait, déjà, en série petits langues au  
bord de ma colonne vertébrale. J'attendais. Il frota mes yeux puis se retraits, ~~par~~  
~~des~~ ~~instants~~ de ~~vacilles~~. Mais seulement je voulais. Mais je ne voyais pas travers le dos,  
je n'avais pas le courage. Quand je fus à quelques pas de la façade, une chose  
me frappa: une chambre était noire.

- Et la lampe? me dis-je.

Je prononçai ces trois mots à demi-voix. Je ne m'entendis. ~~Et~~ Celle qui rendit  
voix plus extraordinaire, cette lampe que je n'avais pas tenté. J'en étais  
sûr. C'était la première fois que j'étais sûr, ~~celle~~  
~~à~~ ~~mon~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~voix~~

Aussi vite ma volonté vint au secours. Je repris pied.

- Il n'y a aucun doute, je n'en pourrais ~~rien~~ <sup>rien</sup> avec la lampe: il en fait pas ~~un~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~voix~~. Mais elle n'a pas d'instinct tout seule. On l'a suppliée.

~~Cela pouvait être effrayant. Cela me rassura.~~  
~~Cela me parut effrayant. Mais, je le fus tout, je n'eus pas peur.~~  
~~Quelque chose par apparait, une telle blancheur, sans la cause d'une~~  
~~voix, à l'impression, et j'en suis sûr très ses yeux. Mais~~  
~~la première chose, au fait de la date. Quelque chose par~~  
~~disparaît, cette absorption par la peur des yeux de l'ombre. De même, d'une~~  
~~olympie, d'un son d'une <sup>deux</sup> substance délicate des yeux familiers, il n'y a~~  
~~rien de plus effrayant, car elle seul <sup>de</sup> ~~la~~ ~~voix~~ cache quelque apparence. On ne l'aurait~~  
~~pas senti rien.~~



je ne bronchais pas. Je raisonnais avec sang-froid, et je sentais pour sans doute ceux  
trouper, mes bras, mes jambes. Toutefois je ne passais entre les deux maisons.  
- Il y a par derrière, un vestiaire, <sup>qui pleure</sup> ~~il y a~~ <sup>par</sup> une petite fenêtre grillée,  
ni généralement ne voit-on une salle, Allah mis.

Je pris le tour de la maison. Arrivé à l'angle, j'hésitai. Une  
fenêtrale qui me laissa colorant à peine, le petit coin de parois tiède qui  
~~est~~ un vent, séparait les Ramades de la <sup>combe</sup> ~~fosse~~.

L'avancé. Je m'avançai, ~~occupé~~. Une clarté s'intuit me venait.  
La fenêtre ~~était~~ était éclairée. De nouveau la première priante - je la  
repulsai. Je reculant plus haut, et je passai sans les parents.

Alors je vis ~~par~~ la lampe. A travers la grille elle brillait  
solitairement, posée sur un tas de bois, une jupe de côté, à peine  
la forme pour la rendre.

- Mais je me suis peut-être venu te, voyez ! Et une salle, y a-t-il ?

Ma salle  
~~il y a~~ ~~était~~ pas.

Il y a un coin comme un trou, une honneur.

- Le voyage n'est fatigué, sur l'autre, (c'est-à-dire) je -----

Mais je n'en avais rien. Je me sentais fort, bien portante. Et cela  
arguait une impuissance, et terrible ~~monstrueux~~  
~~supplément~~ ~~monstrueux~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~sentant~~ qui n'était ni le feu,  
ni l'approbation de la peur, maintenant, car j'étais prise à tout,  
~~mais~~ mais qu'il y avait plutôt le pressentiment d'une chose sans une  
inattendue, et qui se débrouillait.

La lampe, elle, versait sa petite lumière. C'était une mauvaise  
lampe en cuivre. Je m'aperçus que j'étais, en plein, sur sa clarté.

- A part une misère, personne.

Et une fois encore, je reculai.

Je m'aperçus des ~~obstacles~~ que j'étais toujours en combat par le couloir.







J. pour la Mère par 2 ou 3 lit, trois tentures, par la venue  
et J. me suis au lit.

U n'y eut pas un seul bœuf, pas un seul vaquant des la  
raison, je m'imaginai - J. en suis parvenu, que tout y avait été fini  
par l'épave. Cette idée m'a laquelle un esprit de force, jusqu'à  
un bon de ce genre, me tout éveillé, je m'essayai à la fixer. Sur tout  
je n'ai pu aller à l'école, les yeux, les membres, l'atmosphère, tout me  
semble à l'état, repousser vie, ennuis, participer à un ensemble d'émotions

et J. tombai dans le sommeil. X X X

J. avait dormi sans rêves. Je fis un sursaut tout blanc avec la surprise  
de la nuit. Sans autre motif. - trop vivante ainsi tout début de l'été  
pour rester accessible au sommeil, deux images de l'immortel. 21

J. m'occupai sur ce lieu en rêve. - J'ai semblé être l'oublié  
avec la surprise de l'immortel. J'ai senti sans doute, tout blanc  
à part. - Je suis éveillé, mais - J. (trop vivante) pour rester encore, en sommeil  
accessible aux tentures d'un bon sommeil. Je me suis levé m'essayant  
quelques heures et J. dormis. U n'y eut aucun sommeil de ce que je suis dans  
à tout. Vers deux heures de nuit, et ~~plus~~ quelques longs gémissements. Mais  
à la fin je m'entendis l'eau qui clapotait contre les fenilles. Je me tournai  
vers la mer et me redressai. Le secour sommeil plus la mer ne fut  
pas ~~très~~ haute <sup>que le jour</sup> d'avantage, mais il me reposa, me rafraîchit, et  
finalement s'éleva, et après le vent qui me soulevait l'estomac et  
qui <sup>me soulevait</sup> ébranlait l'arc. Le peu de ces jours s'écoula, et J. fut par  
à peu un grand compte de moi-même, ~~repoussé~~ par dessus, <sup>le</sup> content avec  
mon état, et y <sup>retour</sup> fixés, ~~en sursaut~~, quelques ~~fois~~ d'attention  
avec la vie.

Déjà, l'air s'était rafraîchi et cette fraîcheur, à travers  
mes volets se fit d'un côté <sup>de l'impair</sup> ~~commença~~ à baigner mes membres. J. lui  
trouvai le goût délicieux d'un verre d'eau <sup>de l'air</sup> fraîche. Quand j'allayai me baigner  
mon front, mes doigts étaient froids, <sup>raffermés</sup>.

Le jour était nuageux depuis une heure, lorsque je m'éveillai tout  
à fait, profondément reposé, et un peu étonné qu'il fût déjà tellement  
l'air. Après il était <sup>très</sup> tout. 7 heures.











~~Revue~~

le fait que l'histoire est fin. Pour un seul moment, je n'éprouai le  
 besoin de m'arrêter sur mon travail d'installation par un résumé  
 les événements de la nuit. Je les tenais pour acquis, ~~et je n'étais pas~~ <sup>et je n'étais pas</sup>  
 le mettre par écrit. Je n'avais ni l'envie de les décrire, ni même le besoin  
 de lutter contre leur obscurité, car ils ne m'obscurcissaient pas. J'y pensais, mais,  
 d'un côté, quelque chose s'était détaché, leur honneur. Le départ, cette rupture entre  
 me ou deux faits (un homme, respectable) d'une façon banale, et ce qui  
 avaient ~~quelque temps~~ <sup>quelque temps</sup> le jour l'importance. Si j'étais, le saupron, avait été,  
 sans doute, la présence au cours de <sup>précis</sup> ~~un~~ <sup>avant moi</sup> ~~mon~~ <sup>avant moi</sup> ~~travail~~, vers deux heures de nuit.  
 A ce moment, le ~~il~~ <sup>il</sup> ~~data~~ <sup>data</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~proliferer~~ <sup>proliferer</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~fait~~ <sup>fait</sup> ~~connu~~ <sup>connu</sup>, l'attente en sein  
 d'une force, qui <sup>de la</sup> ~~vidé~~ <sup>vidé</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~serait~~ <sup>serait</sup> ~~pu~~ <sup>pu</sup> ~~avant~~ <sup>avant</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~encore~~ <sup>encore</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~usage~~ <sup>usage</sup> ~~d'~~ <sup>d'</sup> ~~aujourd'hui~~ <sup>aujourd'hui</sup>, ~~et~~  
 une trace de l'ancien <sup>chaque</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~d'importance~~ <sup>d'importance</sup> Cette intervention, ~~est~~ <sup>est</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~m'~~ <sup>m'</sup> ~~avant~~ <sup>avant</sup> ~~les~~  
 et la ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~table~~ <sup>table</sup>, plus que j'étais. Dès le jour, nous sommes, au moment précis où  
 elle avait changé à rien d'autre que je m'agis plus. Mais j'avais été pourtant en  
 suite, à une issue, ~~si~~ <sup>si</sup> ~~je~~ <sup>je</sup> ~~n'~~ <sup>n'</sup> ~~avais~~ <sup>avais</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~contact~~ <sup>contact</sup> ~~beneficent~~ <sup>beneficent</sup>, car, éveillé, j'étais sûr,  
 mes sens pourvus, de la lecture nocturne.

Je me sentais donc à l'abri. Un peu avant l'aube, quelqu'un était  
 venu inspecter le alend de ma maison, et l'avait purifié.

C'est pourquoi, <sup>sur</sup> ~~je~~ <sup>je</sup> ~~travaille~~ <sup>travaille</sup> avec une telle insouciance, ~~de~~ <sup>de</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~que~~ <sup>que</sup> ~~je~~ <sup>je</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peux~~ <sup>peux</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~laisser~~ <sup>laisser</sup> ~~aller~~ <sup>aller</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup> ~~je~~ <sup>je</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~fois~~ <sup>fois</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~mes~~ <sup>mes</sup> ~~travaux~~ <sup>travaux</sup> ~~domestiques~~ <sup>domestiques</sup>. Il me paraît une bonne heure. Pas plus.

Mais, ayant installé mon petit mobilier de voyage, entre autres tréteaux, mes pièces camp,  
 mes lits, depuis un temps on me trahit, je me flattrai, avec satisfaction,  
 les mains sur la table, les jambes <sup>belles</sup> ~~bien~~ <sup>bien</sup> ~~étirées~~ <sup>étirées</sup>, sur le pas de la porte.

XXX

mei. Mais je n'arrive pas à...















~~Si je cite ces noms, c'est que leur répétition, hâtant de lui  
à gauche <sup>les p. Jean & Cabot</sup> ~~l'ouest~~, en la Lorraine, tel bon fruit, à une toute  
bonne, ~~posée entre~~ au~~

À gauche le coteau de Caboul en la Lorraine, villeg. très groupé, et de  
loin, pareil à un tout bon <sup>installé</sup> an milieu de quelques peupliers, sur un pacé.  
Tout au fond, le tour de Bayeux, et <sup>enfin</sup> au delà des espaces touchés par le  
~~bras~~ <sup>bras</sup> ~~de la~~ <sup>de la</sup> rivière, la vacance <sup>au milieu des arles</sup> de la colline de la Trévaine.

Si je cite ces noms, c'est que leur énumération, à ce compte, me paraît  
nécessaire. Je les nomme seulement moi-même pour rappeler le souvenir. Car je  
comprends à part ce pays, que pour ~~rétablir~~ <sup>me assurer</sup> quelques de la solidité  
<sup>uniquement</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> la ~~haute~~ <sup>enche</sup> ~~mon~~ <sup>abandonnée</sup> ~~solidité~~, <sup>avec</sup> quelques applications  
primaires. Car, dans la nuit, je avais eu le second <sup>et d'ignorer</sup> ~~de~~ que la  
montagne, et ~~en~~ ~~accès~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~flor~~ ~~ou~~ ~~'étaient~~ ~~accrochés~~, avait fait  
bande à part, ~~et~~ ~~que~~ ~~des~~ ~~lignes~~ ~~de~~ ~~cette~~ ~~rupture~~ ~~entre~~ ~~ce~~ ~~montre~~, qui  
dominait juste entre moi, et la terre plus basse, ~~je~~ ~~me~~ ~~pressais~~ ~~je~~ ~~opposais~~  
je n'opposais qu'une route, une pauvre petite route où personne n'était venue  
à venir, et qui, venant de l'ouest, passait devant un bûcher,  
pour se perdre, et si vrai, à quelque cent mètres de là, je n'en suis à  
Toute la fantaisie s'en vint un peu fatigué. Je les suivis d'abord pour tout  
le temps et j'y revins à <sup>parfois</sup> ~~rien~~ que j'en perdis la notion, un peu après  
trois heures, au point de passer, à <sup>un</sup> ~~un~~ <sup>certains</sup> ~~des~~ <sup>salutaire</sup> ~~caractères~~, à  
le peu contemplatif, et de la contemplation au sommeil.

Tout en ~~venant~~ <sup>venant</sup> ~~en~~ ~~par~~ ~~avant~~, je me rendis compte par ~~les~~ ~~lignes~~  
je fis cette réflexion, <sup>en</sup> ~~en~~ <sup>pour</sup> ~~tant~~ ~~certains~~, que après une telle nuit,  
~~l'instinct~~ ~~et~~ ~~tant~~ ~~'instinct~~, mon ~~assoupissement~~ n'avait rien de  
~~fort~~ ~~naturel~~. ~~Parce~~ j'étais allé ~~sur~~ ~~des~~ ~~branches~~ ~~de~~ ~~pin~~ ~~épais~~  
comme un ustile, et je sentais, à <sup>des</sup> ~~à~~ ~~contact~~, ~~que~~ ~~le~~ ~~fourmillement~~ ~~de~~ ~~mon~~  
sang - j'imaginais que, par mille pores, il pompait ~~des~~ ~~forces~~. Cette prise  
de vie, cette absorption d'éléments sains, à même le terre, me ~~confirmait~~ ~~sans~~  
la certitude que j'avais tous mes sens en excellent état et que, par un  
moment, l'équilibre de mes idées n'avait ~~fléchi~~ - ce qui, d'une part me  
rassurait ~~sur~~ ~~mon~~, ~~même~~, d'autres part ~~était~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~peut~~ ~~rendre~~  
plus <sup>motivée</sup> ~~une~~ ~~de~~ ~~procurer~~ ~~plus~~ ~~affaiblissement~~ ~~d'aucune~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~nuit~~ ~~précédente~~.









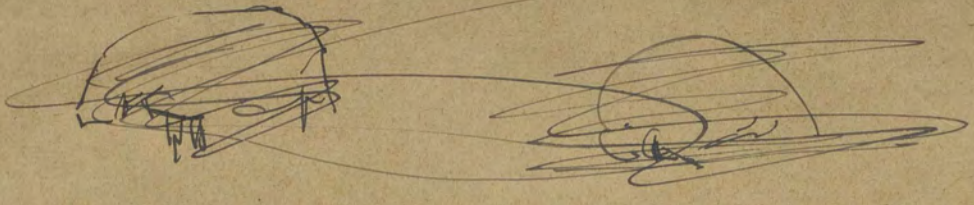












- Elle a entendu du bruit  
 - Non ... le ... ven comme ça, je lui ai dit: ce from l'été! tu  
 as un faux me d'argent, au en vent ... Elle dit que c'est ... U'g'avit  
 rien ... l'est au los - la - arf - want j'aites par le bij ... l'z  
 le que je l'ai rassuré - - - - - U'y a un leon ... le  
 servat, on recony une bon ...  
 Oh hie, je ple tout.

- Rameau ?  
 - Oui ... Vas compuy. M. Peme / e' rieur je u'y ai per femme  
 j'ai inferni le parly, et per avec le chien, en avant, vers les Rameau.  
 c'est "brigat" en le dicomte ... Elle est tremble, est per ter,  
 j'ont, entre les deux paires, ... et je faisait un per for u'y a mes  
 au milieu de chien ... Elle est le sepié de beaux, est avec  
 les trois beaux, et le pième, ... fait le ... l'ait avec au lit ...  
 Et le comen et fit claper les mains par les u'itg.  
 U'aparte bien Mame :

- U'faut lui parler ... Elle s'en est fait un gros mauvais sang. J'ens  
 l'avez tout seul ... Mais voyz. as le deni. rien pi'e l'ite / - remy  
 le haut, entre un plein midi, même! elle en a le poil raide comme att  
 brone ... je lui ai fait une eau bueille et j'ai envoyé chercher  
 le fille ... U'Vorte ... j'ay compudrien ...  
 j'aurais bien voulu voir le Titon. - on fait le m's.

- Je va lui flayer de compudrien, M. deni, en regard Titon.  
 je vaies ...  
 - Mais non. je suis le calmar et une fille, par plus. le l'ite lui  
 a un per bon.



- Je ne voudrais pas vos entends, M. René, mais je me le vois pas.

A ce moment le Titoune appela.

- Quoi? dit le vieux.

- Monte, un bean.

Le Titoune monta. Je l'entendis qui parlait. Et tout à coup:

- M. René, elle veut vos soins. Vous pouvez venir.

J'arrivai dans la chambre au moment où le Titoune, de profil, le dos collé par deux traversins de trois mailles, ~~par le dos~~, achevait, au sommet d'un rempart de matelas et de paille, de venir sur un coussin. Elle tournait vers moi un joli tête flasque. Je fus frappé de ses mains qui faisaient comme deux bouts de bois inutile, de chaque côté de son corps. Le corps, jamais je ne l'avais vu si inerte. ~~Dans ce lit si haut~~, il gonflait les couvertures piquées devant ce vieillard <sup>la ballonnée</sup> ~~clité~~ <sup>et</sup> avait quelque chose de furtif.

Le Titoune me regarda et me dit:

- Et vous, M. René?

Je me raidis un peu. Elle dut s'en apercevoir, car elle hoché le tête, et puis ~~elle se pencha~~ <sup>murmura</sup>:

- Vous devez être fatigué. ~~Surgez~~ - venez une chaise, celle qui est sous le bois béni.

Je lui demandai si elle avait besoin de mes soins, s'il fallait appeler le D<sup>r</sup>.

Elle ne répondit pas. Elle posa son regard sur le coussin, au pied du lit.

Au bout d'un moment, elle me demanda si, en quittant le <sup>meuble</sup> ~~Bois~~, je comptais rester aux ~~Reunis~~. Je dis que oui. Elle retourna dans son ~~lit~~ - je ne savais pas faire. Le vieux ramcha la lampe qui fumait. Cette lampe éclairait à peu près à peine un coin du lit. Les volets étaient clos, les vitres fermées, le plafond bas, le bois sentait fort. J'étais assis. Je pensai:

- Les deux vieux vont s'asphyxier. Ils sont fous. Le vieux par sans et air ~~de cette~~ <sup>pour</sup> ~~personne~~ qu'il retournerait un peu de courage.

J'aurais bien voulu faire <sup>l'homme</sup> ~~quelque chose~~ que le Titoune contenait à la terre, et que le vieux regardait le plafond avec d'un air si abouli qu'il avait, du coup, vidé la chambre <sup>des vestiges oubliés de la tempête et de l'orage, mais les vibrations étranges de son escalier.</sup> ~~de toute apparence le temps~~.

A la fin, cependant, le Titoune surpris. Deux, sans bouger, elle me regarda et dit:























J'arrive que ~~le~~ <sup>me</sup> cœur battit un peu, lorsque ~~je~~ <sup>je</sup> tombai sur le  
bon, car je en la vis pas venir, - cause l'obscurité, et c'est le bon  
ferri d'un baton qui, en <sup>trépassant</sup> dessous, me l'indiqua.

Je m'arrêtai. Je le fit un peu par hasard, ou plutôt pour une  
raison que je n'avais pas pensés, <sup>II</sup> qui m'appuyai contre la pierre. Me comme s'embrasa sans  
quelque chose de sang. d'acier. ou avait dit si c'est trop. Je  
le reluis

Et alors je sentis ~~que~~ <sup>qu'on</sup> ~~quelque~~ un truchement si facile.  
Je me baucha pas. J'avais à ce moment la main ~~sur~~ le flanc et le  
bon sentis callé à mesure le bon, ni je en s'effrayé. La main arrivait  
~~de~~ par là.

Je n'en pas peur. Je en pouvais plus avoir peur - j'étais en debt de  
la peur - j'étais prière.

- C'est vous, le Roi, une demande

quelqu'un parla.

- C'est vous, le Roi.

Je reviens fierme. <sup>à la</sup>

- Je ~~me~~ <sup>me</sup> n'attendais pas sans ce pays, et c'est bien le Roi.

Je m'assis allongé <sup>à</sup> par terre, le dos <sup>collé</sup> ~~collé~~ contre le bon. Alors mes

yeux se mirent, je en vis bien de, comme si ce y ont rien, je vous en

trouvé, sur le milieu - - - - - Excusez-moi - - - - - Vous voyez ? - - - - -

le bien, on va faire un bel se chemin - - - - - Je tracerais en

par, je vous s'arrange - - - - - Il y a la ligne, sur la quantité - - - - -

de ligne - - - - - et peut-être aussi de par j'étais - - - - - long

qui en le fait pas avec des collets, je - - - - - je n'en pas

vos pieds - - - - - le - - - - - je fais devant - - - - - ~~vous~~

Je n'avais pas soufflé un mot.

Cette fois c'était un peu un trépassé et fierme qui fait

le prince. ~~II~~ Peut-être les fait. et le sent, pas parler,

burni - je - - - - -







Mes arrivées sur le terrain, devant la porte, j'ouvris la porte 26.

- Vos vœux, fœmi? Deux dixts de pœfîn chose?

- Non merci, le - Revi. Je n'ai pas, le nuit.

J'essayai de voir ou à l'œil - j'essayai j'ai pas.

Il se tint en nuit, puis il en dit.

- Je reviens.

- quand?

- Je n'ai pas; j'arrive, après j'arrive ----- le fait par je

~~les fois que j'ai des reviens -----~~

Il se tint en nuit, et puis il arriva.

- Adieu! à la nuit, je crois que mes <sup>propre</sup> reviens beaucoup

~~Et il s'avança vers la nuit,  
je restai en nuit sur la porte, puis j'entra.~~

Il disparaît. A fait instantané. Il n'est plus là.

- Diable! fœmi - j. ....

Je restai en nuit devant la porte, puis j'entra.

# ~~Me comme~~ je m'appuyai contre la borne. Me comme s'occupant d'une quelle chose de <sup>mon</sup> simple, n'aurait dit de l'histoire. Je le retirai, Et alors je sentis qu'un me touchait et qu'il avait dit.



CD 11/12  
A 100



















- Vite le matin - aji, le bote a tel, le carue des depeus. Teu avcas 8 ps ps ps, ps deux leus de leuad, de di ~~de~~ a uidi. Le ste du temp. j. me si brunt, Croupis?

Elle en rejula, et Anquers avca siuunt, sur le uenue brein, elle en dit :

- j. avca siuunt dix paus? <sup>sur mte?</sup>
- Dix paus? qui t'i dit a? Fini? ... Mm, est hnt. ...
- Elle! ben, repudt. elle.

Elle dispaer dans le cuisine. j. n'entendis ps rien - la i en l'air i leu. meme bontent faintement, quelques toffs d'heru, sur le pouton de l'aire. j. m'entrai dans un chambre, & me dachai, une retoi, au joly, car j'etai plus <sup>d'placate</sup> des ps qu j'ama. Tant ale un pit a fin quarent ceint. Quand j. v'ablendi, j. trouai le fillette a l'air, sur le uentue chait de la main, devant le port, <sup>elle traie de lire un petit livre cartoni en bleu</sup> ~~elle finit l'air a l'air~~

- Et alors? - n'ama j.
- Cui n' fini de le port. n. fin est en train <sup>de brille</sup>. Uuy. ps ps i attende. j'entrai repudt. le uenue. Tant <sup>est</sup> est i ps, ipant, l'air, balayé, j'esper. ~~de uenue avant fin~~ un uende!

j. venis i le port. le fillette lisait des ps.

- Comment t'appelle tu? (qui finit tous les ps)

Elle en repudt si uenue, avec et air ritue, et rinfant, comme le uenue <sup>le uenue</sup> est fin le compant.

- Marie. Clair. Dit elle a fin. Et ms?

Le port i un ~~tray~~ de l'examines.  
 le port i un tray de l'examines.

- Mm, tu m'appelles de. Remi. Ce te va?

Elle jant r'iffi des et fin: ~~elle~~ <sup>elle</sup> ps.

- j. suis te. Si vord ~~est~~ leuad de quelque chose, pas u'aucun ps i u'iffi, j. en bap ps. j. est tui j'up i u'idi.

- Cette fille j'ama. j. n' v'ist ps a fin j. de uenue uenue, Sides <sup>elle</sup> ~~elle~~ <sup>elle</sup> que si elle a-t-elle dans le cap?



































































































































- M. Roux, et le fait fait, ne dit rien. Il faut venir  
Nos fiances beaux, et nous espérons le chemin de Rome.









croire qu'il avait préparé <sup>le sien</sup> ~~le sien~~ <sup>quant à lui</sup> ~~quant à lui~~ dans cette habitation, de part ou  
à côté, que j'aurais bien, il ne fit pas la moindre allusion à l'effraction de la  
chambre <sup>de la chambre</sup>.

Nous arrivâmes aux Ramards, à la nuit, ~~très~~. Fîmes un souper,  
et, sans perdre aucun temps, nous partîmes le lendemain, j'en alla vers le batardeau  
de l'Espigat.

Mais il n'avait pas <sup>fait</sup> mis sur le chemin, que j. le vis s'arrêter  
longs de la route, à gauche, à gauche, puis revint vers la porte, ~~à~~  
~~l'entrée~~. Je m'approchai.

- R. N. curieux, un dit-il. ....

- qui ?

- Il répondit, ~~par un soupir~~, sans me regarder, ~~me~~ le regard <sup>levant</sup> ~~troué~~

sur la direction du fort. Sa - le fort, il me demanda :

- Est-ce que vous n'avez rien remarqué à votre porte ?

- Non. Elle était fermée.

- Quelqu'un n'est peut-être pas ici. Il y a pas longtemps.

- Cela n'a rien d'étonnant. C'est un lieu de passage.

- Le dit-il, de même. Ce n'est plus.

Il me regarda.

- J'en ai vu le cœur net, dit-il.

Il partit. Au premier moment, j. <sup>le port</sup> ~~le port~~ qui, au lieu de  
la direction vers l'Espigat, point à gauche, et trait vers le fort. Sa - le fort.  
Il entra dans le fort. Je le suivis de près.

Mon premier soin fut, alors, de reconnaître une porte de la  
montée au fort. ~~fermée~~. La porte y était toujours.

Je restai dans la nuit, à la lampe, très attentif. Mais <sup>avec beaucoup de</sup> ~~le~~ <sup>je</sup> ~~le~~  
le bruit d'une gu'ou y était. Mais j. ~~mais~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~sur~~ ~~de~~ ~~notre~~ ~~seul~~.

Cette impression - de me sentir entouré de prisonniers - que j'en venais  
de rendre plus vivante <sup>avec</sup> ~~par~~ ~~les~~ ~~faux~~, commençant à <sup>sentir</sup> ~~sentir~~ ~~mes~~ ~~veufs~~.



J'avais fait le top resolution de un pas epilepsie venant. (P)  
M's le vents de la pluie de d'elles au lit, amical apres un repas  
sautant plus que six heures de marche pas de senties seabeurs, <sup>1005 un</sup> ~~1005 un~~  
~~de~~ sur de un de pain de chaussees, m'avaient fatigue.

Il etait neuf heures. Je pris un camp. A un moment au peppie  
le port. Je m'arretai. Deux camps l'yeux. Pas triants, dejes. h'implent. Je  
me rependis pas. J'attendis. ~~Attant de~~

- J'ai vu.

me peppie. J'allai l'arriver : "qui est le?" lorsque j'eu hante de un-meur.  
un grand guillaut. ~~les~~ <sup>les</sup> ~~les~~ ! Non.

l'ours.

Devant moi, il y avait M. Cl. Je regardai - Elle venait.

- M. Reni, je vois d'abord un tim. Je l'avais oublie.

Elle est repasse le port sans elle. Le port de repasse en plein.

M. Cl. ne bougeait pas.

- Tu l'as bien? U n'ici?

- ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> M. Reni.

- Est-ce que c'est bien interessant, ton line, pour l'heure, le nuit,  
jusqu'aux Ronds. On est loin, de tri.

- M. Reni.

- Et tu n'as pas peur, de vent, h'ant, sans l'heure, a travers G

bris?

Elle ne repousse pas. Elle ne fait pas ~~les~~ <sup>deux</sup> mains qu'elle tenait ardees

sur son visage.

- ~~Je~~ <sup>Je</sup> ~~Je~~ <sup>Je</sup> bien, cherche-le. ap'ete. Je n'ant a l'heure.

~~Attant~~ Elle ne fit pas un mouvement. Rien n'avait remue en  
elle. Par devant pourtant que, sous un air de peim, quelque  
dun ~~venant~~ <sup>venant</sup> ~~venant~~ <sup>venant</sup> a trembler.

- Plus? lui dis-je.



Je vis lorsqu'on me regardait, car, lui, j'avais le têt, sans un  
main. Je le relevai de peur.

~~Elle resta assise sur le pied, <sup>impassible. elle murmura :</sup> ~~comme elle dit :~~~~

- M. Reni, le - bon - - -
- Quoi ? le - bon - - -
- N'y a-t-il plus - - -

Je sentis un sang à glacer. Je pris M. Ch. par la poignée, l'entraînant  
sur le banc.

- Dis-moi - que tu vois. Dis. parle !

Mais on avait le p'tit plus têtue encore, son front devint blanc.  
Et puis, tout soudain.

- Laissez-moi partir, M. Reni.

~~Elle~~ Elle se leva, elle se dirigea vers la porte.

- Et toi, M. Reni.

Bibliothèque  
NICE

l'interdit.

Plus je l'entendis qui murmurait avec précipitation.

- Et soudain, par un vent - Fier, M. Reni.

Je vis sa ombre se glisser <sup>dehors</sup> par la porte, et disparaître  
de la vue.

Je restai à un moment, surpris, prêt à courir au secours de  
Mais il n'y eut pas de bruit. Rien. Le silence.

Je repris la porte, allumai une lampe, et allai remettre  
mes cordes.

Je restai longtemps. La lampe éteinte. Au moment même, je me  
relevai au instant, je tendais l'oreille. ~~Je~~ Je ne pouvais pas entendre à quelle  
assemblée deux idées.

Je <sup>mais</sup> ~~maintenant~~ pourtant ~~très~~ tout, après m'être répété cent  
fois que rien n'était à faire j'avais un poignard. Etait-il tout  
le poids de M. Clair, et était-il bien plus amer ?

Elle <sup>me</sup> ~~diminuant~~.











































Il avait ouvert un placard, en avait ~~sorti~~<sup>extraits</sup> des victuailles, des pots, des omelettes.  
~~dispara~~ - Ou en suis, M. René. J'ai faim. Et moi?

J'étais faim, un omelette, et je m'en rends compte, malgré le stupor qui me  
glaçait, devant le sang-pot de foin.

- Il n'y a pas grand' chose à manger, ~~mais~~<sup>avec tout</sup> mais ça fera toujours  
du bien.

Il s'écrit, carpa le pain avec ses yeux contournés à l'écrou, n'offrit sa sauce,  
des ~~franges~~<sup>franges</sup> de ~~franges~~ amandes.

- Plein l'air rate! c'est la troisième fois. Et toujours le même feu,  
le bêt sot, le vic, le prest le gachet, l'homme boudé. Plus, vas! un  
petit omelette à droite <sup>à gauche</sup>, le cacou <sup>ou vers lui</sup> ... le camp fait  
de je trop toujours entre le sang ... Le droit, c'est que je m'en suis <sup>jamais</sup> ~~pas~~  
à trop ple pour de le bêt pour le l'homme ... Le d'écrit alle part, juste au  
milieu ...

Il se tut. Il n'en avait jamais autant vite s'a plée. Il ajouta :

- Vas avec le bêt, vas.
- Sur l'homme?

Il se versa un verre de vin, reposa, sur la table, la bouteille sur le table,  
repris le couteau, puis, du ton le plus naturel, me regarda :

- Je m'en suis pas ... Tout est bien ...

Je me campai à la table, puis ~~je~~ <sup>je</sup> étais très pour rien se broyant un mot.

~~je~~ <sup>je</sup> dis :

- Comme moi, au milieu de tous sur le sanglis ... sans le vouloir ...

- Sur le velle, M. René ... c'est beaucoup vite ... ~~sans avoir le temps~~

~~de m'en faire le vouloir~~ ...

- Plus, sans <sup>tenir</sup> le temps de m'en pas le vouloir ...

~~Je m'en~~ <sup>Je m'en</sup> ~~vois~~ <sup>vois</sup> cette habitude iclain sur visage clos. Il me regarda avec  
une espèce de contentement, satisfaction, de malgure et de, par le premier fois, d'ambition.

- C'est ça, dit-il.

Il se leva, ~~subitement~~<sup>enleva le vicelle</sup> ~~le table~~, se vint, le velle - M'attendant tous les

deux accords sur le table, par - face - lui - fournit de piépe, du petit

chapeau sur ~~par~~<sup>gété</sup> ~~à~~ ~~un~~ ~~arriver~~ ~~de~~ ~~par~~ ~~un~~ ~~point~~ ~~side~~ ~~coller~~ ~~de~~ ~~red~~.







Il ne me répondit pas, et resta sans dire rien. Elle dit tout à coup  
- pour qu'il s'en aille bien vite, mais j'en suis sûr & j'en suis sûr  
marche. Pétards toi les. A la fin, Fanni me dit :

- Il y a longtemps que on a rien pu venir à Titane ?

Mais oui, j'en suis sûr.

- Oui, quelques jours. Comment ça va-t-elle ?

- ~~C'est tout à fait~~ C'est tout à fait, j'en suis sûr.

- L'année dernière, après ça, elle a beaucoup travaillé d'occupation, et les  
vues de la campagne. C'est une manière de se distraire...  
Elle dit tout ça.

- C'est tout ça, j'en suis sûr. ~~Et puis elle a une...~~

~~De la...~~ - ~~une...~~ (elle est la chose)

- Quel ? - qui ? - la chose. (elle est la chose)

- Elle sait. ~~Elle sait la chose, avant.~~

- Mais c'est une erreur. Fanni, une vieille erreur. <sup>d'après le plus</sup>

- Oh non ! c'est <sup>une</sup> ~~une~~ <sup>faute de</sup> ~~faute de~~ <sup>platitude</sup> ~~platitude~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>chose</sup> ~~chose~~. <sup>de la chose</sup>

faute, la chose, vieille...

Il se penche la tête, surpris, et ne peut s'empêcher de rajouter :

- Tout de même, elle vit avant. <sup>Elle fait deux ou trois erreurs.</sup> ~~C'est quelque chose.~~

Mes remarques sur le silence, dehors rien ne bougeait. ~~Je suis sûr.~~

Je me suis dit : <sup>Fanni</sup> ~~il faut que j'en~~

Fanni me regarde avec étonnement. C'est une de ces fois où j'ai

un sentiment quelconque de présence à un instant des + je ne

- Mais non, c'est j'en suis sûr, la chose ?

Il se lève, s'écroule la lampe, le pose sur la table, et me

dit :

- Paralyse dans ici. J'ai le haut, une fièvre. Elle est agitée.

- Pourquoi me voyez-vous par j'en suis sûr ? <sup>Je ne suis pas sûr.</sup>

\* ~~Et~~ il se lève la tête.

- ~~Je~~ <sup>il</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~chose~~ <sup>chose</sup>.























































#

(6)

- Il en faut pas parler, au dés. En fait.  
le ps est ps.  
Surtout en ce qui concerne ~~les~~ les. Un cri d'effroi. Il venait,  
l'air libre, du bout de la gorge. C'était un appel sidérant, inhumain.  
Il s'était écrié tout haut, brisé en fragments, à deux cents mètres,  
obtenant une réponse de justice, dans le bled en attendant cacher ses  
mesures de terrain.

# #

Je m'adressai à un artiste.  
- L'instinct, pour ça, c'est, p. ite, pas très sûr, mais j'ai  
les. Reprenez-les.  
Un choc furtif <sup>après le premier</sup> ~~instinct~~ <sup>après</sup> les branches brisées  
laissant saillir une tige noire. Le sang. Le cœur se jeta, puis vint,  
sur une tête inconnue.



SULZNER  
MUSE

x  
x  
x















M. René, au ...

- J'ay beaucoup de ... li son le ...

... sur le ...

~~...~~

- C'est pour ...

Je me retournais ...

- M. René, si ...

~~...~~ - Adieu, Titine!

... Ne me ...

Je reviens ...

Je me suis abandonné















U. Ricci, au ...

El Jabali comme le fait, mais sans ...  
laisse la direction de ...  
d'heure et un mitri ...  
il n'écritait de ...  
Cela sera plusieurs années ...  
le ...  
fait ...  
rien ...  
baptême ...  
N. D. de Hauts ...  
belgique ...

A J'ai vu le char de ...  
après une arrivée ...  
chemin vers ...  
quatre jours ...  
homme ...  
laisse passer ...  
dans une figure ...  
le son regard ...  
vivaient ...  
sa couleur ...  
charitable ...  
et même ...  
une taille ...  
avec la langue ...  
l'aurait beaucoup ...  
travaux de bon ...  
rien ...

















satis.

Le ciel était sombre.  
Il faisait ~~obscur~~. ~~Parfaitement sombre~~  
Je suis allé à la messe à la Chapelle de la Vierge.  
Il était très beau de couleur.

























U. Ricci, au ...

une sensation à contact frais entre le cou et le dos. Tout paraissait faire  
une image réminiscente que contenait cet air si exact. Je n'avais ni  
regrets, ni inquiétudes, ni doute. Il faisait bon

A ce moment le linceul, ~~qui se trouvait~~ <sup>qui se trouvait</sup> sur moi, ~~me faisait~~ <sup>me faisait</sup> tout à fait  
froide et était illégitime. J'avais le sentiment d'un air ~~si exact~~ <sup>si exact</sup>. Elle se releva,  
poussant les épaules, puis leva la tête, et je vis ~~une~~ <sup>une</sup> que quelque chose

~~Elle se releva~~ <sup>Elle se releva</sup> ~~et se pencha~~ <sup>et se pencha</sup> ~~vers moi~~ <sup>vers moi</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>  
d'un monde à part. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>  
d'un monde à part. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

que je l'effleure ~~à~~ <sup>à</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~part~~ <sup>part</sup>. Elle ne bougea pas. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être  
comme elle le ~~était~~ <sup>était</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~moment~~ <sup>moment</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être  
d'être à part. Je ne me souvins plus qu'elle portait comme un ~~chapeau~~ <sup>chapeau</sup>  
à plume ~~avec~~ <sup>avec</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> ~~oreilles~~ <sup>oreilles</sup>. Elle fit un pas - je me levai.

Elle me dit :

- Dites-moi le nom pour m'aider à ~~trouver~~ <sup>trouver</sup> le mien.

Je lui souris pour la rassurer. Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>.  
Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>.

Je me reculai ~~un~~ <sup>un</sup> ~~peu~~ <sup>peu</sup>. Maintenant, elle avait le regard sur le mur, et je la  
voyais mieux. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

- ~~Vous~~ <sup>Vous</sup> ~~êtes~~ <sup>êtes</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~genre~~ <sup>genre</sup> ? - ~~Vous~~ <sup>Vous</sup> ~~avez~~ <sup>avez</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~enfants~~ <sup>enfants</sup> ?

- ~~Non~~ <sup>Non</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~enfants~~ <sup>enfants</sup>.  
- ~~Vous~~ <sup>Vous</sup> ~~avez~~ <sup>avez</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~amis~~ <sup>amis</sup> ?

Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>. Une branche, ayant saigné,  
poussait un autre.

L'air ~~était~~ <sup>était</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~genre~~ <sup>genre</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

Des ~~yeux~~ <sup>yeux</sup> ~~se~~ <sup>se</sup> ~~levèrent~~ <sup>levèrent</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~genre~~ <sup>genre</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

- ~~Vous~~ <sup>Vous</sup> ~~avez~~ <sup>avez</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~amis~~ <sup>amis</sup> ?  
- ~~Non~~ <sup>Non</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~amis~~ <sup>amis</sup>.

Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>

- ~~Vous~~ <sup>Vous</sup> ~~avez~~ <sup>avez</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~amis~~ <sup>amis</sup> ?  
- ~~Non~~ <sup>Non</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~amis~~ <sup>amis</sup>.

Elle ~~se mit~~ <sup>se mit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~regarder~~ <sup>regarder</sup>. Elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> l'air d'être ~~de l'autre côté~~ <sup>de l'autre côté</sup>







Intérieur, je me levai et me glissai dans l'un des combles à vendre, par bled  
 de voir, mais ite m, il y avait certainement quelqu'un ~~assis~~ près du foyer, bien  
 qu'on n'entendait aucun bruit. ~~A l'abri des arbres~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~feu~~ et  
 l'abri des arbres je restai. En effet, il y avait quelqu'un. La fumée s'élevait d'un  
 petit foyer de ~~bois~~ <sup>bois</sup> de pin, qui brûlait, au milieu de trois paires, au  
 centre même du boudoir. Trois de feu de charbon, et tenait une jeune fille.  
 Elle me tenait le dos. Je vis qu'une large cape verte le couvrait, et une  
 ceinture blanche de chevrons se serrait sur la ceinture. La jeune fille regardait brûler  
 les branches. Elle me regardait par-dessus son épaule, de temps en temps,  
 sans les coudes croisés, ~~avec~~ <sup>avec</sup> ~~précaution~~ de petits morceaux de bois blancs qu'elle  
 tenait à la main. Alors la fumée se chargeait d'une odeur si forte que j'avais  
~~à me~~ ~~protéger~~ ~~par~~ ~~un~~ ~~voile~~. Le manège dura ainsi longtemps. J'étais très étonné  
 de l'apparition de cette jeune inconnue, et je me demandais depuis quand elle  
 était là, si elle était venue, si elle ne avait aperçu son nom dans  
 ce qu'elle faisait brûler ce feu, par un retour <sup>subit</sup> ~~inattendu~~ de cette  
 curiosité, et de son boudoir se levant. Mon cœur battait, mais l'impudence,  
~~ce~~ ~~qui~~ ~~me~~ ~~venait~~ ~~à~~ ~~l'esprit~~ - Va-t-elle à l'école? pensai-je.



Elle se retourna. Son regard se porta, en arrivant, vers la muraille d'opposés  
 et qu'aurait-elle entendu? car elle paraissait, tout à coup, inquiète.  
 Elle s'éloigna de la feu. <sup>L'ignarus</sup> ~~le~~ ~~visage~~ de face. Elle n'était plus  
 ni droite ni courbée. De ce côté, je n'ai vu ni un tel visage. C'était  
 comme une splendide princesse, tout autour ses deux yeux étincelants  
 et noirs. Son front lustré, ~~de~~ ~~sa~~ ~~face~~ ~~en~~ ~~un~~ ~~ray~~ ~~de~~ ~~lumière~~. et ses deux cheveux  
 de soie ne furent pas, et tout, têtes, mais sur les bords. L'ignarus  
 fut, le ~~le~~ ~~visage~~ ~~était~~ ~~plus~~ ~~beau~~ ~~que~~ ~~celui~~ ~~d'une~~ ~~fatalité~~ ~~qui~~ ~~se~~  
<sup>Adèle</sup> ~~était~~ ~~volonté~~ ~~à~~ ~~l'esprit~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~jeune~~ ~~fille~~  
 passionnée, ~~et~~ ~~tout~~ ~~le~~ ~~grand~~ ~~cap~~ ~~de~~ ~~tenant~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~main~~, par sa  
 chair blanche et longue, et épaules larges, et bras nus, et hanches  
 étroites, et ses ~~est~~ ~~de~~ ~~sa~~ ~~main~~, <sup>les</sup> ~~ses~~ ~~jambe~~ ~~supérieures~~. ~~Tout~~ ~~était~~ ~~le~~  
~~volonté~~ ~~intelligente~~, ~~et~~ ~~une~~ ~~chaleur~~ ~~animale~~. De c'est unis  
 maintenant comme une volonté intelligente et une chaleur animale.  
 Et cependant elle était inquiet.























M. Rami au ...

- M. Clair fit un effort :
- l'air était favorable à l'air.
- le colon ?
- Qui, le colon ?
- le ... ?
- Non, M. Rami, pas le ...



Elle regardait, le ... en ... au ... attention. Sur la ... de ... des cavaliers, déjà plein l'air.

- qu'est-ce que c'est, M. Cl. ?
- quelqu'un d'un ... M. Rami, c'est ...
- Vrai, le ... ?

Elle souleva son ... et, sans ... au ... file ...

Il restait ... sur ... M. Cl. revint et reprit, un ... sur ... aspect exact de ...

Sur moi, je ... révais, réfléchissais, essayant de ...

Elle me regardait par de ... yeux sur le ...

de la ... de ces ... Voyant que je ...

de la maison, elle avait repris sa ...

et tout ... avec ... aussi possible que ...

le ... quelle femme de la plaine, ...

petite affaire qui ... un ... et d'une ...

bonne qui ...



























elle était si fine  
elle avait une coupe à la mode

M. Rous, un jour de fête !  
c'était le m... de France. - France le premier.

~~Quelques~~ Vas au côté de nos !  
Le jour de la m... je n'ai pu d'écouter le coup.  
Je secoue le tête :

M... !  
- Je l'ai manquée en route toute. Elle a été f... des les m... l'année !  
D'ailleurs elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Le jour de la m... elle était si fine de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
avec le poste, de la m... grande, elle n'a pu de nos. Elle a été si fine de nos.

Le langage, j'ai vu elle n'aurait pu  
Je supplai, elle n'aurait pu de nos. Elle a été si fine de nos.  
Dehors un instant si fine.

M. Rous, un jour de fête !

Le premier est tout... un jour de fête. Il n'a pu de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.

Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.  
Je n'ai pu de nos. Elle a été si fine de nos. Elle a été si fine de nos.



El Laves  
1852



































Devant nous s'étendait la Creuse allée d'un mail planté de marronniers, elle s'élevait du château, par ~~elle~~ à terre, vers le haut de la, vers deux jolies de pierre, restes d'une ancienne fortification, que l'on dit être restée à terre. ~~de la ville~~

Au milieu du mail, il y avait un feu et, autour de ce feu, une <sup>grande</sup> plume d'obomus, le feu part accroupi. De temps en temps, une flamme par vive paillassait de fuir et leurs pieds ~~les~~ apparaissaient en cercle. C'était de longs visages basés. Nos visiteurs qui s'étaient mis l'une à <sup>nos</sup> proximité les voir, quand le clerc les enveloppait, créant des saillies à l'arrière et des arcs d'ombre, tous, marqués d'un pli inquiet. Quelqu'un, d'un campement voisin, portait une femme en juvénile qui venait regarder un mail, le feu pris l'un allait, Oh hé, le dos tout hérisse, un chien traversant ce <sup>signe</sup> ~~casuel~~ <sup>factum</sup>, s'approchant du foyer, pour sentir le feu d'un air bagoureux.

Personne ne parlait. Tous semblaient muets ~~à~~ <sup>seuls</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~seule~~ <sup>seule</sup> ~~fois~~ <sup>fois</sup> ~~seul~~ <sup>seul</sup> sans prononcer un mot, ils s'en entretenaient, les uns fumant, les autres immobiles comme des troncs d'arbre, leurs genoux sur les mains, penchés sur le feu, accablés.

~~Mais~~ <sup>le feu</sup> ~~vous~~ <sup>le feu</sup> ~~un~~ <sup>le feu</sup> ~~primo~~ <sup>le feu</sup> ~~le~~ <sup>le feu</sup> ~~facade~~ <sup>le feu</sup>. L'angle de <sup>nos</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~mail~~ <sup>mail</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> cachait. Le bas d'un perron seulement ~~est~~ <sup>est</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~trois~~ <sup>trois</sup> ~~escaliers~~ <sup>escaliers</sup>, nous en étions visibles. Au sommet de perron il devait y avoir une porte que j'imaginai franchie ouverte.

Ferme un dit : ~~est~~ <sup>est</sup> ~~ferme~~ <sup>ferme</sup> -  
- Elle veut mieux le temps. .... c'est très .... Mais <sup>l'air</sup> ~~elle~~ <sup>elle</sup> ~~bleue~~ <sup>bleue</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> l'impact  
- ~~est~~ <sup>est</sup> ~~puis~~ <sup>puis</sup> elle a peur .... Même a peur. <sup>l'</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~peur~~ <sup>peur</sup> ! <sup>même</sup> Mais elle veut  
choc de temps, ici .... Nos le retour ....  
- n'est-elle ? ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~port~~ <sup>port</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> .  
- Elle met avec le <sup>mais</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~vois~~ <sup>vois</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> .... Elle fera <sup>font</sup> ~~font~~ <sup>font</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~son~~ <sup>son</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~vois~~ <sup>vois</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> .... Le coup, à la tente ....  
Ferme s'était installée sur la terre, comme s'il levait































































Quand je fus revenu aux Baux, j'eus le sentiment que j'étais engagé pro-  
 -fondément dans ce pays. Il en était sorti des ans auxquels, maintenant on a oublié  
 surtout le mal que leur amis font. Mais le mal que j'en avais fait à moi-même  
 m'embarrassait d'avantage avec à la quantité <sup>certes</sup> ~~de~~ ~~mal~~ ~~que~~ ~~j'en~~ ~~avais~~ ~~fait~~ ~~à~~ ~~moi~~ ~~même~~  
 et, malgré quelque moment honorable ma volonté, mon intelligence, mon cœur y résistait,  
~~et~~ ~~mal~~ ~~en~~ ~~point~~ ~~j'avais~~ ~~pu~~ ~~être~~ ~~assassiné~~ ~~en~~ ~~bonne~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ma~~ ~~sans~~ ~~avoir~~ ~~eu~~ ~~rien~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~genre~~ ~~là~~ ~~et~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 L'incertitude, ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 je fus étonné d'avoir répondu à une attente <sup>me</sup> ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 dépassant. C'est pourquoi leurs apparitions successives, loin de m'éclairer, n'avaient fait  
 qu'augmenter <sup>au</sup> ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 l'obscurité du mystère, qui, ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 même plus l'ambition de la volonté. J'avais perdu sur ce que j'étais parvenu <sup>alors</sup> ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
 et j'en souffrais. L'ignominie blessée, le courroux insupportable, expliquaient insuffisamment  
 cette souffrance. Elle exprimait un mal bien plus grave, son cœur qui, depuis  
 des années, rêvait éperdument et au feu de ses caprices, devant cette forte  
 montagne, il avait ce fait dangereux pour l'équilibre de son âme, qu'un rêve  
 un rêve en était descendu, créant des deux côtés de cette montagne, tout à coup, des  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~ami~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~j'attendais~~  
~~de~~







quand j'és revenu aux Ramens, j'és le sentiment que  
 j'étais usé par rapport à ces pays. J'étais usé. J'avais joué avec le  
 feu. <sup>l'empire</sup> ~~Et~~ tant que j'ai aimé les tristes, j'ai été de party.  
 j'attendais - moi - clair.

4



565

1891  
BIBLIOTHEQUE



































l'écarte brutalement la Claire. Elle le rampe à ses pas.

- Ni se faire, mais je ?

- Je ne suis pas, M. Rami... <sup>Leisig fait faire... Leisig!</sup> ~~Il court après la fille.~~

M. Clair m'avait repris le projet, et s'accablait de ses lectures qui m'avaient en la Botte.

- M. Rami, fait le malheur mes amis... Voy avec eux... Vos aînés les lais-  
sés pour vieille fait seule, avec un vent... (l'écrit de Rami...)

J'avais été. Le petit main change me surait avec force, avec douceur.

Je fis ces mots à ses côtés.

Plus le vent s'élevait le nouveau, je m'agitais plus d'horreur. Voici  
quand j'ai une folie subite, j'arrachai une main à la Claire et la fille.  
M. Clair tombe. Je sautai sur le bord, et je courus. Je courus  
un quart d'heure, sans but, sans fin, au hasard, sans le but  
de rien, guidé par une espèce d'instinct de l'instinct. Sur je m'agitais.

Tout le monde gémissait comme si le temple n'y avait rien de milliers de brèches  
sauvages. J'avais le gorge sèche, et le poitrine en brûlant. Je repris une course.

Je me dirigeai avec une suite, qui m'entraînait vers... à travers les  
vallées, les bords de ruis, les rochers. Je ne pensais à rien. Je courais. Je  
faisais brutalement toute autre notion. Je m'agitais une élan jusqu'à la limite.

~~Tout d'un coup~~ Je me me donnai plus. Ceci que je fis, ni de temps que je mis  
à l'éprouve mes forces. Je me rappelle vaguement des escaliers, des plis, des dents  
au milieu du vent, et des éclaircies. M'agitais je ? Je l'ignorais. Que voulais je ?

Je me la sentis mourir. Partis recourus, tout, mais oui, comment ? J'étais  
lancé. Tant que il me resta quelque force, je marchais le l'avant. À la fin,

épuisé, hors d'haleine, ~~je me laissai tomber sur mes pieds au~~ et je  
m'agitais à supports plus longtemps de feu éblouissant  
perdis connaissance.

Des vilains et les longs coups le ponet de vent, je m'agitais sur un rocher,  
c'était une espèce de grotte. Je me laissai tomber par terre et perdis connaissance.  
Combien de temps ~~je m'agitais~~ ? ... Je n'ai jamais pu le savoir.

Quand je m'éveillai c'était sans doute, tout autre nuit-là, et le premier  
cristal qui m'agitait. Les, je m'agitais, le corps reculé, les membres brisés  
sur une grande table le premier, dans le marais.











Au même instant, un éclair ~~venait~~ balaya le lande. Je vis comme d'habitude, sans armes, devant la buissonne et je tirai. ~~Le coup~~ ~~fit~~ ~~un~~ ~~bruit~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~batte~~, avec tout le bruit de la mitraille contre le visage. Le coup de feu se répéta trois ou quatre fois dans la vallée des landes. Tout à fait. Je me retournai. J'étais seul. Un seul éclair. Je regardai, fumeux avant de partir. Je me précipitai vers les escaliers. En bas, je trouvai la porte de la cuisine grande ouverte. Personne. Maintenant je revais les bords de lais de bois s'élevaient silencieusement sur l'eau. Je m'avancerais au milieu de leur clarté. L'histoire. Je continuai la maison, je courus vers la buissonne je cherchai de la main ce qui avait été ~~de~~ ~~la~~ ~~fièvre~~. Je le battis à coup de brosse. Le tempête recommença. Je ne trouvais rien. ~~Je regardais partout~~ ~~sur~~ ~~les~~ ~~rochers~~ ~~battus~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~vent~~ ~~et~~ ~~il~~ ~~me~~ ~~paraissait~~ ~~comme~~ ~~si~~ ~~il~~ ~~avait~~ ~~été~~ ~~un~~ ~~coup~~, ~~un~~ ~~coup~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~ ~~de~~ ~~quelqu'un~~ ~~qui~~ ~~était~~ ~~resté~~ ~~là~~ ~~après~~ ~~le~~ ~~passage~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~tempête~~. Le vent se fit plus violent à mesure qu'il avançait. Les arbres de la montagne, par leurs bruits, le temps en temps, élevaient la voix.

Je revins vers la maison, en courant. ~~Je~~ ~~trouvai~~ ~~rien~~. Mais, malgré les vents furieux de la prairie et le caillou qui me cinglaient, j'essayai de franchir pas sur l'eau. Sur un rocher à l'entrée.

Tout à coup dans la vallée des landes s'éleva un bruit si. ~~Je~~ ~~trouvai~~ ~~rien~~. Mais, malgré les vents furieux de la prairie et le caillou qui me cinglaient, j'essayai de franchir pas sur l'eau. Sur un rocher à l'entrée.

- plus la terre ? m'arriverai-je.
  - Je m'élancerai. Je fus arrêté par deux rochers qui me sautèrent à la tête.
  - M. Henri !
  - M. Henri ? par où ?
  - M. Henri, viens par là-bas, sur la colline. Viens par là-bas.
  - L'ick. moi ! Soit. Tu ne comprends pas ce que je veux.
  - M. Henri, le Titus est en danger. Le Titus est seul. Viens.
- Le tempête battait de plein. Tous les arbres pleuraient. Le tonnerre, craquant autour de nous.

- J'ai vu M. Henri. Je suis... Vous avez peur ? J'allo...  
 - ~~Je~~ ~~trouvai~~ ~~rien~~ - m'a parlé ?



















